

Le 30 juin 1845, le Ministre lui écrit :

J'apprends, Monsieur, que vous attendez à Batavia une lettre de rappel qui mette fin à votre mission. Je n'avais pas cru devoir vous adresser cette lettre, pensant que, quand l'itinéraire tracé par vos instructions aurait été rempli, vous reviendriez à Paris, sans attendre de nouveaux ordres. Puisqu'il n'en a pas été ainsi, je vous invite à rentrer en France le plus promptement possible.

Jancigny fait la sourde oreille; nouvelle lettre du Ministre le 6 avril 1846 :

Dans la lettre que je vous ai adressée, Monsieur, le 30 juin dernier, je vous donnais l'ordre formel de rentrer en France le plus promptement possible. J'ai reçu, quelques semaines après, votre lettre du 14 mars, où vous annoncez l'intention de vous embarquer pour l'Europe dans le courant de décembre, à moins d'instructions contraires ; je suppose donc que vous êtes actuellement en voie de retour. Si toutefois vous aviez encore différé votre départ, je dois vous prévenir que, dans tous les cas, l'allocation qui vous est accordée sur les fonds de mon département sera supprimée à partir du 1<sup>er</sup> juillet prochain et que votre mission sera considérée comme terminée.

Jancigny rentra donc un peu contre son gré en 1846 en France. Un homme aussi autoritaire et aussi ambitieux dut être humilié, après trois années d'attente, d'être nommé au poste modeste d'Agent Vice-Consul à Bagdad (4 nov. 1849); plus tard il fut attaché au Ministère d'État de 1851 au 31 décembre 1855; puis mis en disponibilité. Il profita de ses loisirs pour reprendre sa collaboration à la *Revue des Deux Mondes*<sup>1</sup>; il donna deux volumes à la collection de

1. Situation de l'Extrême-Orient, 15 oct. 1848. — La Société et les Gouvernements de l'Hindoustan au xvi<sup>e</sup> et au xix<sup>e</sup> siècle : I. L'Empereur Akbar et les races de l'Inde, 1<sup>er</sup> déc. 1843. — II. Les Institutions et